L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL—NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 11 MARS 1848.

[illegible]

Société de bienfaisance allemande.—Madame Weiss, l'habile directrice de la petite troupe des Viennoises, a offert gracieusement de donner demain soir, au Théâtre Américain, une représentation au bénéfice de la Société de Bienfaisance Allemande. Chacun voudra coopérer à la bonne œuvre dont Mme Weiss a si généreusement pris l'initiative. Les Viennoises danseront quatre de leurs pas les plus charmans, et le reste du programme de la soirée est on ne peut plus attrayant.

CONGRES.

Les journaux de Louisville publient maintenant des dépêches télégraphiques des principales villes du Nord: nous y trouvons un compte-rendu de la séance du Congrès du 2 mars; les feuilles de Washington ne nous l'apporteront que dans deux jours.

Sénat.—2 Mars.—M. Dix soumet une résolution relative à la mission de M. Vatemare.—Adoptée.

Le Sénat adopte l'amendement de la Chambre portant que les writs émis par les cours fédérales devront être désormais conformes aux règles de procédure des tribunaux de chaque Etat.

M. Mason, au nom du comité des réclamations, rapporte le bill pour venir en aide aux héritiers de Paul Jones, tel que la Chambre des Représentans l'a amendé.

Sur motion de M. Sevier, le Sénat siège à huis clos, puis s'ajourne.

Chambre des Représentans.—M. Marsh propose de faire nommer aux comités dont feu M. Adams était membre, un remplaçant.—Adopté.

M. Conger, de New-York, propose de faire [illegible] exemplaires du rapport du comité des affaires maritimes. Cette proposition donne lieu à un débat entre MM. Ashmun, Wentworth, Palfrey, Hunt et Conger.

Le bill accordant un salaire additionnel aux commis qui examinent les patentes, est voté et transmis au Sénat.

La Chambre se constitue en comité général pour délibérer sur le bill des allocations ayant pour objet de remplir le déficit des revenus.

MM. Thompson, Trueman, Smith, Ficklin et Sevier prennent successivement la parole; puis la Chambre s'ajourne.

Des lettres de Mexico reçues à Philadelphie annoncent que la suspension du général Scott a produit un vif mécontentement dans l'armée. Les Mexicains eux-mêmes en ont conçu du dé[illegible], car ils avaient appris à estimer leur vainqueur. Le fait est que la modération et la sollicitude du commandant en chef de l'armée américaine lui avaient concilié le respect et la gratitude de tous les habitans de la capitale.

Une lettre du général Taylor.—Dans une adresse de Baton Rouge au Chronicle [illegible], le général Taylor [illegible]: "Je n'hésite pas à déclarer que je suis whig, mais qu'il n'y a rien d'ultra dans mes [illegible]; je ne dois pas cacher ce fait à aucun de mes concitoyens. Je crois nécessaire d'ajouter que si les whigs me choisissent comme leur candidat aux prochaines élections présidentielles, je ne contracte aucun engagement [illegible]. Si le peuple m'élit président, je considérerai comme un devoir de me laisser guider par la constitution et l'intérêt du pays."—Voilà [illegible] les whigs sauront le comprendre, [illegible] porteront au pouvoir l'homme dont les intentions sont si pures et dont l'administration ne peut manquer d'être un bienfait pour tous les citoyens de l'Union.

LÉGISLATURE DE LA LOUISIANE.

Chambre des Représentans.

Séance du Vendredi 10 Mars 1848.

[illegible] est adoptée.

M. [illegible], du comité [illegible] pour amender l'acte [illegible] dans l'Etat [illegible]

La Chambre s'occupe ensuite du bill pour diviser l'Etat en quatre districts pour les amendements [illegible], et l'adopte [illegible]. Toute cette partie de la Louisiane située du côté est du fleuve Mississippi, composera le premier district; [illegible] Ouachita et Noir, et tout le pays [illegible] la Rivière Rouge et [illegible] troisième district; et le 4me district se composera de toute cette partie de l'Etat située à l'ouest du Mississippi et au sud de la rivière Rouge.

Le bill pour venir au secours de Louis Eaui[illegible] de W. H. Wikoff, est ensuite pris en considération et passé. Environ une vingtaine d'autres bills d'une nature locale sont ensuite pris en considération, et sont tous adoptés. Puis la Chambre s'ajourne.

Sénat.—Plusieurs bills venus de la Chambre, subissent leur première lecture.

Le Sénat donne son concours aux amendements de la Chambre au bill pour rendre l'injonction volontaire. Sur motion de M. Marigny Garcia, ce bill est immédiatement enrôlé et transmis à la Chambre pour recevoir la signature de l'orateur.

Le bill pourvoyant à la liquidation des affaires de la banque de l'Union de la Louisiane, est ensuite pris en considération, et passe à sa 2de lecture.

Le bill introduit par M. Bryce, relatif aux writs de Quo Warranto, est pris en considération. Après une assez longue discussion, sur motion de M. Reynolds, il est indéfiniment [illegible] sur le bureau.

Le bill pour améliorer la navigation du bayou [illegible] donne également lieu à une fort longue discussion; le Sénat finit par l'adopter.

Le bill pour venir au secours de James H. [illegible], collecteur des taxes d'Etat pour la paroisse [illegible], subit sa troisième lecture et passe.

Le bill pour venir au secours du Collège de la [illegible] est renvoyé à un autre jour.

Le bill de M. Manuel Garcia pour augmenter le salaire de l'avocat de district du 3me district [illegible], est déposé sur le bureau indéfiniment sur motion de M. Sermon, après avoir donné lieu à une longue discussion.

Plusieurs autres bills d'une nature locale sont ensuite adoptés, et puis le Sénat s'ajourne.

Chronique Locale.

Mort du capitaine Smith.—Nous avons annoncé il y a quelques jours une tentative d'assassinat commise sur la personne du capitaine Smith par le second de son navire. Nous apprenons avec regret que le capitaine Smith a succombé hier aux affreuses blessures qu'il avait reçues. Une enquête a été pratiquée sur le corps par le coroner aidé de plusieurs médecins. Le second est toujours en prison.

Ire Cour de District.—L'esclave Rodney, accusé de tentative de viol sur la personne d'une petite fille de six ans 1/2, a été mis en jugement hier à la Ire Cour de District. Après les témoignages et les plaidoiries des avocats, le jury a rendu un verdict déclarant l'accusé non-coupable.

Recorder Ramos.—La Cour de ce magistrat présentait hier un aspect très animé. A voir la foule qui y était rassemblée, on eut cru qu'une affaire très importante allait s'instruire devant le recorder: ce n'était cependant que des curieux et des oisifs. Le seul affidavit que nous ayons remarqué est celui d'un nommé Thomas Sonreda, qui accuse une jeune fille nommée Ann Hardin de l'avoir maltraité sans provocation de sa part. Elle a été arrêtée et a fourni caution pour répondre à sa prochaine comparution.

Recorder Baldwin.—John Melligan comparaissait hier matin en présence du recorder Baldwin, sous prévention d'avoir contrefait une [illegible] en y inscrivant la signature de MM. Pratt & Price, négocians de cette ville. L'accusé a été envoyé à la Ière Cour de district.

Recorder Seuzeneau.—M. Jessy Young est venu hier déclarer sous serment au recorder Seuzeneau que, mercredi dernier dans l'après-midi, tandis qu'il était retenu au lit par une légère indisposition, un individu se nommant Patton a pénétré dans sa chambre, et a enlevé une somme de $50 en or qui s'y trouvait. Le plaignant a déclaré en outre que lorsqu'il s'est adressé le lendemain au dit Patton pour obtenir la remise de son argent, ce dernier lui a répondu qu'il le garderait, et qu'il ne le lui remettrait jamais. Le recorder Seuzeneau a décerné un mandat d'arrêt contre Patton.

Triste accident.—Hier matin, de bonne heure, deux pêcheurs nommés Juan Antonio et Pedro Gomez se trouvaient sur le lac Pontchartrain dans une petite embarcation, lorsque tout à coup celle-ci chavira, et les malheureux se noyèrent. Le vent du Nord soufflait avec violence. L'accident a eu lieu à un quart de mille du débarcadère du chemin de fer.

Un enfant renversé par un dray.—Jeudi dernier, dans l'après-midi, un enfant de M. Philippe Guesnon, âgé de deux ans, a été renversé par le dray No 1663, à l'encoignure des rues Hospitalité et Royale, et a été légèrement blessé à la jambe. M. Guesnon, le père, est venu hier faire un affidavit auprès du recorder Ramos pour l'arrestation du conducteur.

Tentative de meurtre sur la haute mer.—Hier matin, M. Valentin B. Pease est venu déclarer au recorder Ramos qu'un nommé Thomas Randall, marin à bord du navire Oseola, avait essayé de le poignarder lorsque ce navire se rendait à la Nouvelle-Orléans. Le recorder a fait observer à M. Pease qu'il n'avait pas de juridiction dans cette affaire, et lui a dit de s'adresser à M. Durant, avocat de district des Etats Unis. Randall a été arrêté à la requête du capitaine Baste du navire Oseola.

Individus suspects.—Le lieutenant Beichnaydre, de la police de la Ire Municipalité, a arrêté hier trois suspects, dont les noms [sont] dignes d'aller à la postérité. Ce sont: [illegible] Yankouk, James McClain et Hiram Kelly. L'officier les a poursuivi pendant plusieurs heures avant de pouvoir les appréhender. Ils sont tous les trois écroués à la prison de paroisse où ils sortiront ce matin pour comparaître devant le recorder Ramos.

Banque de Cité.—Nous publions avec plaisir les détails ci-après qui rectifient quelques erreurs de notre rapport d'hier à ce sujet.

Dans les différents rapports publiés, au sujet du vol commis à la Banque de Cité, il existe quelques erreurs qu'il importe de rectifier. C'est pour cela que je vous prie de vouloir bien donner place dans vos colonnes aux lignes suivantes:

"Le dépôt du sac d'espèces n'a pas été fait comme dépôt spécial ainsi que le disent les divers rapports. Un dépôt de cette nature se fait ordinairement entre les mains du receveur qui en donne une reconnaissance au propriétaire. Le sac en question a été simplement confié au caissier le jour de l'élection des directeurs, jour où beaucoup de personnes entraient dans la chambre de la direction soit pour voter, soit pour prendre part à la collation servie dans cette même chambre.

"Une autre erreur beaucoup plus grave à mon avis est celle qui dit que la seule entrée qui conduise à la voute est la porte principale et qu'en s'y présentant on attire nécessairement l'attention des commis. Toutes les personnes qui connaissent la distribution de la Banque de Cité savent qu'il existe deux portes donnant dans la chambre du caissier où il est très possible d'entrer sans être aperçu des commis de la Banque; que dans cette chambre il y a une porte communiquant sans passer par la banque, dans la voute où le caissier a dû placer le sac à lui confié, que ce sac a été posé par lui sur un coffre fort de 7 pieds de haut orné d'une corniche de 7 à 8 pouces derrière laquelle le sac devait être entièrement caché et ne pouvait être vu de personne.

"Le mystère est impénétrable jusqu'à ce jour et il importe de rétablir les faits dans leur exactitude afin d'empêcher les interprétations quelque peu erronées d'individus qui ne réfléchissent pas à la portée que peut avoir une parole placée légèrement.

TROP DE MAJORITÉ.

Un jour, dans le temps où l'Angleterre était au mieux avec la France de Juillet, lord Grandville, ambassadeur de la reine Victoria, donnait une fête aux notabilités politiques et financières.—Tout le monde officiel était présent.—Dans un salon spécial, le maître de la maison jouait au whist avec MM. de Rotschild, d'Appony et Achille Vigier.—Au moment où l'on comptait le gain et la perte, le plénipotentiaire anglais dit tout à coup à l'opulent banquier israélite:

—Monsieur le baron, combien avez-vous de revenus?

—Six millions.

—Tant pis pour vous, c'est un tiers de trop. A votre place, je donnerais ma démission de quatre millions de rentes.

Tous les assistants se mirent à rire; le seul, M. de Rotschild garda son sérieux. "Qui sait! se demandait-il à part lui: il a peut-être raison." Mais le monologue s'arrêta là sans doute, car depuis ce jour-là, loin de diminuer la fortune immense de M. de Rotschild n'a fait que s'accroître.

Ce n'est pas de cela qu'il s'agit, c'est du mot de lord Grandville. La traduction à en faire serait celle-ci: "Ne soyez pas trop riche." Or, on peut appliquer ce conseil au cabinet actuel. L'orateur très favorablement écouté, M. Ménard, conseiller à la Cour de cassation, l'a même articulé à la tribune de la chambre haute: "Messieurs les ministres n'ayez point une majorité trop formidable; cela équivaudrait pour sûr à n'avoir qu'une minorité."

Qu'en pensera le ministère?

Eh! mon Dieu, l'orateur que nous venons de citer vous a fourni un moyen conciliable avec la délicatesse de la position. Il suffit de donner au pays quelques sérieuses et sages réformes. Ces choses là sont d'urgence, le pays les réclame, il ne faut pas attendre qu'il se les arrache.

Tout d'abord la partie la plus compacte des centres protesterait. Laissez la faire. Pendant qu'ils crieront, les opposans qui ont un grain de raison dans la tête ne pourront qu'applaudir. Il y aura plus que compensation. *Jour. franç.*

LES MOTS ET LES CHOSES.

La puissance du mot *république* est grande et presque talismanique à vrai dire, en sens divers. Chez les uns, c'est d'un effet magique, il excite l'enthousiasme. Chez les autres, il trouble la tête et le cœur. Car bien des gens entendent encore par république qu'un état de choses où règne la terreur, l'anarchie sociale, le bouleversement de tous les liens, le régime [illegible] de 93, que sais-je encore!—Devant les hommes de cette catégorie, hommes honorables d'ailleurs, mais peu éclairés, parler de république (et rien n'est plus vague sans autre explication), c'est-à-dire s'exposer à un étrange et inexplicable épouvantement; c'est ne leur rappeler que meurtres et carnage. Vous les faites pâlir et frémir.

Décomposez cependant le mot république. Qu'est-ce à proprement (*res publica*) la chose publique, état politique où les affaires publiques se font, par les intéressés eux-mêmes, gouvernement du peuple par lui-même au moyen d'une hiérarchie établie dans l'intérêt de tous, par le concours de tous.

C'est le gouvernement représentatif réel, sans fictions; le gouvernement représentatif avec un pouvoir exécutif exercé temporairement par un simple magistrat, amovible et responsable, quelque nom qu'on lui donne, président ou directeur.

C'est enfin, comme l'a admirablement exprimé M. Victor Hugo, "la société souveraine de la société; se protégeant, garde nationale; se jugeant, jury; s'administrant, commune; se gouvernant, collège électoral."

Que cela soit un bien ou un mal, un bon ou un mauvais état de choses, un progrès ou le contraire d'un progrès, là n'est pas la question. Mais encore faut-il savoir ce que c'est que la république véritable.

Or, le voilà.—Qu'on en conclue maintenant ce qu'on voudra: nous nous en lavons les mains. (*Idem.*)

FEUILLETON.

Mémoires d'un Médecin.

PAR ALEXANDRE DUMAS.

TROISIÈME PARTIE.

JOSEPH BALSAMO.

LXLI.

L'enlèvement.

Dans les intervalles de ce sommeil réparateur qui suit les grandes fatigues, l'esprit semble avoir conquis une double puissance: la faculté d'apprécier le bien-être de sa situation, et la faculté de veiller sur le corps, dont la prostration est semblable à la mort.

Andrée, revenue au sentiment de la vie, ouvrit les yeux et vit à ses côtés la servante qui dormait. Elle entendit le pétillement joyeux de l'âtre, et à travers ce silence ouaté de la chambre où tout reposait comme elle....

Cette intelligence n'était pas toute la veille; ce n'était pas non plus tout le sommeil. Andrée prenait plaisir à prolonger cet état d'indécision, de molle somnolence; elle laissait les idées renaître l'une après l'autre dans son cerveau fatigué, comme si elle eût craint l'invasion subite de sa raison tout entière.

Soudain un vagissement lointain, faible, perceptible à peine, arriva jusqu'à son oreille à travers l'épaisseur de la cloison.

Ce bruit rendit à Andrée les tressaillemens qui l'avaient tant fait souffrir. Il lui rendit ce mouvement haineux qui depuis quelques mois troublait son innocence et sa bonté, comme le choc trouble un breuvage dans les vases où sommeille la lie.

De ce moment, il n'y eut plus pour Andrée de sommeil ni de repos, elle se souvenait, elle haletait.

Mais la force des sensations est d'ordinaire en raison des forces corporelles. Andrée ne trouva plus cette vigueur qu'elle avait manifestée dans sa scène du soir avec Philippe.

Le cri de l'enfant lui frappa le cerveau comme une douleur d'abord, puis comme une gêne.... Elle en vint à se demander si Philippe, en éloignant cet enfant avec sa délicatesse accoutumée, n'avait pas été l'exécuteur d'une volonté un peu cruelle.

La pensée du mal qu'on souhaite à une créature ne répugne jamais autant que le spectacle de ce mal. Andrée, qui exécrait cet enfant invisible, cette identité, Andrée, qui désirait sa mort, fut blessée d'entendre crier le malheureux.

—Il souffre, pensa-t-elle, et aussitôt elle se répondit:—Pourquoi m'intéresserais-je à des souffrances.... moi.... la plus infortunée des créatures vivantes?

L'enfant poussa un nouveau cri plus articulé, plus douloureux. Alors Andrée s'aperçut que cette voix semblait éveiller en elle une voix inquiète, et elle sentit son cœur tiré comme par un lien invisible vers l'être abandonné qui gémissait.

Ce qu'avait pressenti la jeune fille se réalisait. La nature avait accompli l'une de ses préparations: la douleur physique, cette puissante attache venait de souder le cœur de la mère au moindre mouvement de son enfant. Il ne faut pas, pensa Andrée, que ce pauvre orphelin qui crie en ce moment, crie vengeance contre moi vers le ciel. Dieu a mis dans ces petites créatures, à peine écloses, la plus éloquente des voix! On peut les tuer, c'est-à-dire les exempter de la souffrance, on n'a pas le droit de leur infliger une torture.... Si l'on en avait le droit, Dieu ne leur aurait pas permis de se plaindre ainsi.

Andrée souleva la tête et voulut appeler sa servante; mais sa faible voix ne put réveiller la robuste paysanne: déjà l'enfant ne gémissait plus.

—Sans doute, pensa Andrée, la nourrice est arrivée, car j'entends le bruit de la première porte.... oui, l'on marche dans la chambre voisine.... et la petite créature ne se plaint plus....; une protection étrangère s'étend déjà sur elle, et rassure son informe intelligence. Oh! celle-là est donc la mère, qui prend soin de l'enfant.... Pour quelques écus...., l'enfant sorti de mes entrailles trouvera une mère; et plus tard, plus tard passant près de moi qui ait tant souffert, près de moi dont la vie lui causa la vie, cet enfant ne me regardera pas, et dira: Ma mère! à une mercenaire plus généreuse en son amour intéressé, que moi dans mon juste ressentiment.

Cela ne sera pas.... J'ai souffert, j'ai acheté le droit de regarder cette créature en face....; j'ai le droit de la forcer à m'aimer pour mes soins, à me respecter pour mon sacrifice et mes douleurs!

Elle fit un mouvement plus prononcé, rassembla ses forces et appela:

—Marguerite! Marguerite!

La servante s'éveilla lourdement et sans bouger de son fauteuil, où la clouait un engourdissement presque léthargique.

—M'entendez-vous! dit Andrée.

—Oui, madame, oui! dit Marguerite, qui venait de comprendre.

Et elle s'approcha du lit.

—Madame veut boire?

—Non—....

—Madame veut savoir l'heure peut-être?

—Non, non....

Et ses yeux ne quittaient point la porte de la chambre voisine.

—Ah! je comprends.... Madame veut savoir si M. son frère est revenu?

On voyait Andrée lutter contre son désir avec toute la faiblesse d'une âme orgueilleuse, avec toute l'énergie d'un cœur chaud et généreux.

—Je veux, articula-t-elle enfin.... je veux.... Ouvrez-donc cette porte, Marguerite....

—Oui, madame.... Ah! comme il fait froid par-là!.... Le vent, madame!.... quel vent!

Le vent s'engouffra en effet dans la chambre même d'Andrée et secoua la flamme des bougies et de la veilleuse.

—C'est la nourrice qui aura laissé une porte ou une fenêtre ouverte. Voyez, Marguerite, voyez.... Cet.... enfant doit avoir froid....

Marguerite se dirigea vers la chambre voisine.

—Je vais le couvrir, madame, dit-elle.

—Non.... non! murmura Andrée d'une voix brève et saccadée; apportez-le moi.

Marguerite s'arrêta au milieu de la chambre.

—Madame, dit-elle doucement, M. Philippe avait bien recommandé qu'on laissât l'enfant là-bas...., de peur, sans doute, d'incommoder madame ou de lui causer une émotion.

—Apportez-moi mon enfant! s'écria la jeune mère avec une explosion qui dut briser son cœur; car de ses yeux, restés secs au milieu même des souffrances, jaillirent deux larmes auxquelles durent sourire dans le ciel les bons anges protecteurs des petits enfants.

Marguerite s'élança dans la chambre. Andrée, sur son séant, cachait son visage dans ses mains.

La servante rentra aussitôt, la stupéfaction sur le visage.

—Eh bien! dit Andrée.

—Eh bien! madame.... il est donc venu quelqu'un?

—Comment, quelqu'un!.... qui!....

—Madame, l'enfant n'est plus là!

—J'ai entendu en effet du bruit tout à l'heure, dit Andrée, des pas.... La nourrice sera venue pendant que vous dormiez....; elle n'aura pas voulu vous réveiller.... Mais mon frère, où est-il? Voyez dans sa chambre.

Marguerite courut à la chambre de Philippe. Personne!....

—C'est étrange, dit Andrée avec un battement de cœur, mon frère serait-il déjà ressorti sans me voir....

—Ah! madame, s'écria tout à coup la servante.

—Qu'y a-t-il?

—La porte de la rue vient de s'ouvrir!

—Voyez! voyez!

—C'est M. Philippe qui revient.... Entrez, monsieur, entrez!

Philippe arrivait en effet. Derrière lui, une paysanne, enveloppée dans une grossière mante de laine rayée, faisait à la maison ce sourire bienveillant dont le mercenaire salue tout nouveau patronage.

—Ma sœur, ma sœur, me voici, dit-il, en pénétrant dans la chambre.

—Bon frère!.... que de peines, que de chagrins je te cause! Ah! voici la nourrice.... Je craignais tant qu'elle ne fut partie....

—Partie!.... elle arrive.

—Elle revient, veux-tu dire.... Non,.... je l'ai bien entendue tout à l'heure, si doucement qu'elle marchât....

—Je ne sais ce que tu veux dire, ma sœur; personne....

—Oh! je te remercie, Philippe, dit Andrée en l'attirant près d'elle, et en accentuant chacune de ses paroles: je te remercie d'avoir si bien auguré de moi que tu n'aies pas voulu emporter cet enfant sans que je l'eusse vu.... embrassé!.... Philippe, tu connais si bien mon cœur.... Oui, oui, sois tranquille, j'aimerai mon enfant.

Philippe saisit et couvrit de baisers la main d'Andrée.

—Dis à la nourrice de me le rendre....ajouta la jeune mère.

—Mais, monsieur, dit la servante, vous savez bien que cet enfant n'est plus ici!

—Quoi! que dites-vous? répliqua Philippe.

Andrée regarda son frère avec des yeux effarés.

Le jeune homme courut vers le lit de la servante, il chercha, et ne trouvant rien, poussa un cri terrible.

Andrée suivait ses mouvements dans la glace; elle le vit revenir pâle, les bras inertes, elle comprit une partie de la vérité, et répondant comme un écho, par un soupir, au cri de son frère, elle se laissa tomber sans connaissance sur l'oreiller. Philippe ne s'attendait ni à ce malheur nouveau, ni à cette douleur immense. Il rassembla toute son énergie, et à force de caresses, de consolations, de larmes, il rappela Andrée à la vie.

—Mon enfant! murmurait Andrée, mon enfant!

—Sauvons la mère, se dit Philippe. Ma sœur, ma bonne sœur, nous sommes tous fous, ce qu'il paraît; nous oublions que ce bon docteur a emporté l'enfant avec lui.

—Le docteur! cria Andrée avec la souffrance du doute, avec la joie de l'espoir.

—Mais, oui; mais, oui.... Ah! mais on perd la tête ici....

—Philippe! tu me jures?....

—Chère sœur, tu n'es pas plus raisonnable que moi.... Comment veux-tu que cet enfant.... ait disparu?

Et il affecta un rire qui gagna nourrice et servante.

Andrée se ranima.

—Cependant, j'ai entendu.... dit-elle.

—Quoi!

—Des pas....

Philippe frissonna.

—Impossible, tu dormais.

—Non! non! j'étais bien éveillée; j'ai entendu!.... j'ai entendu!....

—Eh bien! tu as entendu ce bon docteur qui, revenu derrière moi parce qu'il craignait pour la santé de cet enfant, sera venu l'emporter.... Il m'en avait parlé d'ailleurs.

—Tu me rassures.

—Comment ne te rassurerais-je pas.... C'est si simple.

—Mais alors, moi, objecta la nourrice, moi, que fais-je ici?

—C'est juste...., le docteur vous attend chez vous.

—Oh!

—Chez lui, alors. Voilà.... cette Marguerite dormait si fort qu'elle n'aura rien entendu de ce que le docteur disait...., ou que le docteur n'aura rien voulu lui dire.

Andrée retomba plus calme après cette terrible secousse.

Philippe congédia la nourrice et consigna la servante.

Puis, prenant une lampe, il examina soigneusement la porte voisine, trouva une porte du jardin ouverte, vit des empreintes de pas sur la neige..... et suivit ces empreintes jusqu'à la porte du jardin, où elles aboutissaient.

—Des pas d'hommes!.... s'écria-t-il.... L'enfant a été enlevé.... Malheur! malheur!

(*A continuer.*)

Décédé hier, à 5 heures 1/2, à l'âge de 3 mois et 2 jours, ANDREW JACKSON, fils de P. H. et Maria R. Horn.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPEDIES.

Navire Byron, McLelland, pr Baltimore.
Lapland, Simpson, pr Boston.
Rob Roy, Arnold, pr New York.
Jane, Crowell, pr Liverpool.
Mary & Adeline, Creigton, pr le Havre.
Powhatten, Fitner, pr St-Petersbourg.
South Carolina, Bosworth, pr Liverpool.
Steamer Mobile, Sutton pr Mobile.
Barque Phitsh, Buxton, pr Belfast (Irlande).
Laura, Leach, pr Boston.
Brique Genl Taylor, Libby, pr Philadelphie.
Lightfoot, Scaper, pr Philadelphie.
Rio, La Dieu, pr Bristol.
Goelette Lannell, Brown, pr Norfolk.
Brave, West, pr New York.
Ged. Yach, Mildrum, pr Wilmington.

ARRIVÉS.

Navire Ocean Queen, Coffin, de Newbury port.
Abby Pratt, Shaw, de Boston.
Osceola, Barstow, de Philadelphie.
Galena, Leavitt, de New-York.
Iowa, Patter, du Havre en Ballast.
Osnard, Chiels, de Liverpool.
Juniata, Hand, de Philadelphie.
Lauras, Coterbridge, de Philadelphie.
Brique Social, McCall, de Balize Honduras
Goelette Wm Thompson, Crowell, des Brasos.

Au bas du fleuve et montant:

Les navires Oscard et Lucas ainsi qu'un navire inconnu.

—STEAMERS.—

A Fulton, Fulton, de St-Louis.
Western World, de Cincinnati.
Natchez, Leathers, de Brunsburg.
Missouri, Twichell, de Memphis.
Mobile, Sutton, de Mobile.
California, Reynolds, de Mobile.
Duchess, Wade, de Cincinnati.
Silas Wright, O'Neil, de Cincinnati
Warrior, Keeling, de Candia.
Dallas, McAlicken, de la Pointe Plaisance.
Gen Lafayette, Montgomery, de Louisville.

ARRIVÉS ET DÉPARTS DES VAPEURS ANGLAIS.

D'Angleterre pour	Boston,	le 12 février.
do	New-York,	le 26 do.
do	Boston,	le 11 mars.
do	New-York,	le 26 do.

Les prochains départs pour l'Angleterre auront lieu comme suit:
De New-York, le 23 mars.

$200 de Récompense

SERONT données à celui qui logera dans une des geoles de l'Etat le mulâtre créole JEAN, âgé de 35 ans, taille de 5 pieds cinq pouces. Le dit mulâtre s'est absenté de l'habitation du soussigné, paroisse St-Charles, le 29 août dernier. Marque particulière:—un bouquet de cheveux blanc au milieu de la tête. Paroisse St Charles, 27 septembre 1847. S'adresser à la Nouvelle Orléans chez J. & J. Tardos, 15, rue Conti. O. Fs. AMAND.

TABAC—250 balles de la Havane et de Cuba pour capes et tripes, à vendre par B. VALLS, 37, Commune

HUILE D'ARB[illegible] en étagères, à vendre par B. VALLS, 37, Commune.

AMANDES—[illegible] sacs à coque douce, 125 caisses de [illegible] écossées, 25 caisses et 3 barils ambres du à vendre par B. VALLS, 37, Commune.

SARDINES à l'huile—3000 boîtes et 1/2 boîtes sardines à l'huile de la marque bien connue R. Guilloux, ayant droit au drawback, à vendre par AUGUSTE MOLIER, 80, St-Louis.

COMMERCIAL.

NOUVELLE ORLEANS,

Vendredi soir, 10 mars 1848.

COTON.—Arrivé cette semaine en coton de Louisiane et Mississippi 29,373 balles, Tennessee et North Alabama 6,590, Arkansas 4,657, Lac 3,944 Floride 394, Mobile 3,356, Texas 233, ensemble 47,913 balles. Expédié pendant la même temps pour Liverpool 25,810 balles, Preston (Angleterre) 400; Havre 7,261, Gottenburg 407, St-Petersbourg 3,601, Trieste 2,045, Havane 245, Vera-Cruz 150, Tampico 319, New York 1,134, Boston 5,539, Philadelphie 146 Baltimore 747, en tout 47,924 balles, ce qui augmente le stock de 19 balles, et il reste en mains y compris ce qui se trouve à bord des navires non expédiés jusqu'aujourd'hui 292,716 balles.

ETAT DU COTON.

Stock en main au 1er sept. 1847,		23,867
Arrivé durant la semaine........	47,913	
Arrivé antérieurement...........	743,023	
		791,036
		814,903
Expédié durant la semaine........	47,924	
Expédié antérieurement...........	504,253	
		552,177
Stock en main ce soir		292,716

Depuis notre dernière revue commerciale, la demande de coton a été très active, et les prix se sont toujours bien soutenus. Les ventes s'élèvent à 29,000 balles; une grande partie desquelles ont été prises pour l'Angleterre. Les nouvelles du steamer sont maintenant attendues avec anxiété par les vendeurs et les acheteurs.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.

Louisiane et Mississippi.

Inferior............	5 @ 5⅞
Ordinary............	6 @ 6¼
Middling............	6¾ @ 6⅞
Good Middling.......	6⅞ @ 7
Middling Fair.......	7⅛ @ 7¼
Fair................	7⅜ @ 7⅝
Good Fair...........	— @ —
Good and Fine.......	— @ —

TABAC—Arrivé durant la semaine, 770 boucauts. Expédié dans le même temps pour Liverpool, 105 boucauts; Havre, 43; Gottenburg, 240; Tampico, 1, Nassau, 2, New York, 84; en tout, 475 boucauts. Stock en entrepôt et à bord de navires, 10,905 boucauts.

ETAT DU TABAC.

Stock en mains au 1er septembre 1847		22,609
Arrivé durant la semaine.......	770	
Arrivé antérieurement.........	15,375	
		16,145
		38,844
Expédié durant la semaine.....	475	
Expédié antérieurement.......	27,464	
		27,939
		10,905

Le stock augmente doucement, mais les ventes sont toujours faibles. Les ventes de la semaine comprennent 300 boucauts aux anciens prix; nous répétons nos cotes: Inférieur de 2 à 3 c; commun, de 3¼ @ 4 c; fair, 4¼ @ 4¾; fin, 5¼ @ 6 c; choix, de 6½ @ 7¼; feuilles de cigares, de 2 @ 14 c. par liv.

SUCRE—Le marché a été très plat cette semaine; les ventes n'embrassent que 2 000 boucauts à une baisse de ¼ par liv. Nous quotons de 2 1/4 à [illegible] pour les qualités extrêmes. Il y a pas eu de ventes sur plantation.

MELASSE.—Les ventes de la semaine ont été très modérées et ne comprennent guères que 3 000 barils aux prix de 19 @ 20 c. pour les meilleures qualités. Quelques ventes ont eu lieu sur habitation de 17 @ 17½ c le gallon.

FARINE.—Par suite de la faiblesse des approvisionnements, les prix sont très fermes et même sont de quelques fractions plus élevés qu'à la date de notre dernier rapport. Les ventes alors n'étaient pas importantes et ne s'étaient élevées qu'à 5000 barils dans tout le cours de la semaine. Nous quotons Ohio et Illinois de $5 10 @ 5 25; St Louis de $5 50 @ $5 75 par baril.

GRAINS.—Il s'est beaucoup fait de transactions dans les grains cette semaine. Le maïs [illegible] ont été vendus la plus forte partie au [illegible] le boisseau. L'avoine a fléchi de [illegible] grands arrivages; il ne vaut actuellement que 34 c. le boisseau, en sacs. Il ne se fait rien dans le blé, du reste l'article est rare sur place.

PRODUITS DE L'OUEST.—Il n'y a pas eu de changement sur ce marché, le porc a été peu demandé et les ventes ont eu lieu aux anciens prix; c'est à dire pour le mess de $9 @ $11 12½, prime de $7 par baril. Des affaires de lard ont seulement eu lieu sur le marché au bœuf, mess $11 @ $ [illegible] le boisseau, prime de $6 37½ @ $6 50. La graisse est toujours en grande demande et les ventes de la semaine ont été considérables au cours de 6 @ 6¼ c par liv. pour les qualités extrêmes. Les affaires s'élèvent à 6,000 barils et tierces et 6,500 [illegible]. Le jambon fumé est en bonne demande @ 4 c et 4 7/8 pour les gras côtés et 3¾ pour les épaules. Beurre de l'Ouest de 11½ @ 15½; fromage de 7 @ 7½ par liv.

TOILE ET CORDE D'EMBALLAGE.—Il n'y a pas eu de changement sur ce marché; nous cotons la toile de 14 @ 14½ c par yarde, et la corde de 7 @ 8 c par liv.

WHISKEY.—Les prix pour le rectifié ont peu faibli, nous quotons de 19 @ 19 1/2 c le gallon, les ventes de la semaine s'élèvent à 3,500 barils.

FRET.—Il ne s'est presque pas offert de fret dans le cours de cette semaine. Le coton pour Liverpool se prend de 15/32 @ 1/2 d., le marché 11 pour le Havre, le coton, de 15/16 @ 1 cent.

CHANGE.—Il n'y a pas eu de changement dans les taux du change. Nous quotons Sterling, 7 @ 8¼, pour cent de prime. France de 5 32½ @ 5 40; New-York à 60 jours, de 2½ @ 2¾ d'escompte; traites au pair ou ¼ pour cent de prime.

CHLOROFORME

PREMIERE qualité, débarqué hier, à vendre par H. BONNABEL. 11 mars. Pharmacien rue Tchoupitoulas.

CIGARES—[illegible] marque des Cabanas, 14 150 [illegible] en débarquement du brick Alamo [illegible], à vendre par B. VALLS, 37, Commune. 11m

AMANDES sans coque et à coque douce, à vendre par B. VALLS, 37, Commune. 11 mars.

LES soussignés ayant établi à la [illegible] de cette ville une manufacture de noir animal, sont prêts à remplir les ordres qui leur seront confiés. La supériorité de leur noir animal a été reconnue pendant un essai de plus de 3 ans, par non seulement les habitants sucriers qui en ont fait usage, mais encore par la raffinerie de la Louisiane. TH. BAILLY BLANCHARD & Co. 11m—30f 99, rue de la Douane.

SARDINES à l'huile—4000 demi boîtes sardines à l'huile. 1000 demi boîtes maquereaux à l'huile. 500 do petits pois, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & CO., 11mars—1m 99, rue de la Douane.

NOIR ANIMAL en poudre et en grain, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & CO. 11 mars—1m 99, rue de la Douane.

50 DAMES-JEANNES de très vieux cognac, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & CO., 11 mars—1m 99, rue de la Douane.

20 HUITIEMES pipes vieux 1825, cognac Pellevoisin, pour le marché mexicain, ayant droit au Drawback, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co., 11mars—1m 99, rue de la Douane.

20 DEMI pipes cognac (pâle) 4me preuve de la marque Pellevoisin. 50 Quart pipes cognac (pâle) 4me preuve de la marque Pellevoisin, 10 demi pipes cognac Pellevoisin 4me preuve foncé en couleur, 30 Quart pipes cognac Pellevoisin 4me preuve foncé en couleur. D'importations directes de La Rochelle, emmagasinées dans les magasins de la Douane et ayant droit au Drawback, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co., 99, Rue de la Douane, agents de Messrs Pellevoisin Aine & Co de La Rochelle. 11mars—1m

4,000 DEMI boîtes sardines à l'huile, 1,000 demi boîtes maquereaux à l'huile, 500 demi boîtes petits pois, 100 demi boîtes truffes, 100 demi boîtes pâtés truffes assortis, 200 caisses prunes à l'eau de-vie, 50 caisses absinthe, 25 caisses marasquin de Zara, 25 caisses eau de vie de Dantzig, 100 caisses liqueurs superfines assorties, 150 paniers guignolet d'Angers, 200 caisses vin rouge, 7 barils vinaigre de vin blanc, 20 huitième pipes vieux cognac Pellevoisin, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co., 11mars—1m 99, rue de la Douane.

SUCRE de la Havane—250 caisses blanc jaune et brun, à vendre par L. CANTIN, 11 mars 73 1/2, rue Magasins.

MIEL—10 tierçons miel blanc supérieur de la Havane, à vendre par L. CANTIN, 11 mars 73 1/2, rue Magasins.

TABAC—450 balles Vuelta de Abajo et Cuba, capes et tripes, à vendre par L. CANTIN, 11 mars 73 1/2, rue Magasins.

CAFE HAVANE—85 sacs café fin vert, en débarquement du brick Adam-Gray, à vendre par L. CANTIN, 11 mars 73 1/2, rue Magasins.

NOIR D'IVOIRE—50 barils supérieur, à vendre par L. CANTIN, 11 mars 73 1/2, rue Magasins.

CONDUITS à la geôle de police de la municipalité No 3, les esclaves suivants:

HENRY JOHNSON, nègre se disant appartenir à M. Félix Garcia, paroisse Saint-Charles. Il est âgé d'environ 25 à 27 ans, taille de 5 pieds 3 pouces, parlant français et anglais.

GEORGE WASHINGTON, petit nègre se disant appartenir à Melle Zabelle, f. c. l. Il est âgé d'environ 10 à 11 ans, taille de 4 pieds 1½ pouces, parlant français et anglais.

Les propriétaires des dits esclaves sont requis de les réclamer au bureau du recorder en se conformant à la loi. MIGUEL HERNANDEZ, 11mars—1m—9n a 1er Lieut. de la garde.

EN débarquement du navire St-Lawrence, de Bordeaux:
54 barils vin blanc Haut Sauterne.
14 barriques vin rouge Macau Médoc.
10 do, do Montferrand.
14 do do Haut Brion, viens.
EN MAGASIN:
150 caisses vin rouge St-Estèphe Médoc.
100 do do St Julien Médoc.
Fruits à l'eau de vie en paniers [illegible] demi litre; bouteilles [illegible], à vendre par E. TALAMON, 8 fév [illegible]

30 Barons amandes [illegible], 25 demi balles [illegible] en débarquement du brick Margaretta [illegible], à vendre par [illegible] 7 mars [illegible]

CHAPEAUX DE SOIE—Les soussignés viennent de recevoir six caisses chapeaux de soie de la dernière mode de Paris, qu'ils offrent à vendre à bas prix par caisses. H. DE GOER & RIFFLARD, 21, Magasins. 26fév

CONSULAT DE FRANCE.
AVIS MENSUEL.—MARS 1848.

SONT invitées à se présenter à ce consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent:

A
Anselan
Abraham Louis
B
Bourgoin Jean
Bochet
Beaupréau A.
Bouillon Hypolite
Broue Antoine
Botte Eugène
C
Coltraux Jean
Chaput Nicolas Blaise
Claverie Charles Armand
Castel J. B.
Chasseniot
D
Dillembach Pierre
Demolien Amédée
D'Artigaux Mapier
Delas Jeune
Dubos Lucien
Dumoulin Alfred
Dubost H. E. C.
Dumès Vor.
F
Fischbolmer Frédéric
Fayet les frères
Fouard Auguste
G
Garnier François
Georgi Pierre François
Goerelin Charles Auguste
Guber Jean
Grossmann Nicolas A.
Guérin Jn Pierre
H
Hamm Michel
J
Joublanc Vve née Lay
L
Lafon Auguste
Lefèvre Jean
Laville Jean
Lescouzeres Armand
Laine Charles
Lenormier Frédéric
Lepouthier Louis
Labauve Felix
M
Mousset Julien
Mautra Hyte Marie
R
Ramon Silvain
Remy Remy
Rapine Lucien
S
Sileto (née Lanefranque)
Sohat John
T
Testus les époux
V
Vallot Jules

La chancellerie du Consulat de France, située encoignure Remparts et St. Pierre, est ouverte tous les jours de dix heures du matin à trois heures de l'après-midi. 11mars

PAPIER FAYARD & BLAYN.

UN Dépôt du papier Fayard & Blayn, a été établi chez les soussignés.

Ce médicament, dont les propriétés sont constatées depuis long temps par des milliers de cures, est d'un emploi inappréciable dans beaucoup de maladies inflammatoires, contre lesquelles il est peu de remèdes efficaces. Aussi est-il généralement regardé, par le grand nombre de nos médecins célèbres, comme l'agent le plus actif et le moins irritant dans les affections suivantes:
1o La goutte: il diminue l'intensité de l'accès.
2o Les rhumatismes.
3o Les brulures légères et superficielles sont guéries avec quelques applications de ce papier;
4o Les plaies et les blessures;
5o Les cors, ognons, œils de perdrix;
6o Le papier Fayard & Blayn entretient les cautères frais et en bon état.
Pour plus de détail voir le prospectus chez VON. HEBERT, Libraire, 144, rue de Chartres, Et chez LARICHE, Pharmacien, Coin Ste Anne et Royale. 10 mars

PRUNES dans leur jus—100 caisses de 12 flacons chaque, grandeur de [illegible], à vendre par MARTIAL PEYRET & Co., 10 m 27, rue St Louis.

CERISES dans le [illegible]—50 caisses de 12 flacons (grand format), à vendre par MARTIAL PEYRET & Co. 10 m 27, rue St Louis.

CERISES à l'eau de vie—30 caisses de 12 flacons, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co. 10 m 27, rue St Louis.

VINS en barriques pour famille—30 barriques vieux vin rouge pour famille, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co. 10 m 27, rue St Louis.

BOUCHONS—20 balles de 30,000 chaque, bouchons pointus [illegible], à vendre par MARTIAL PEYRET & Co. 10 m 27, rue St Louis.

MADERE—20 quarts de pipe Madère imitation (très vieux) à vendre par MARTIAL PEYRET & Co. 10 m 27, rue St-Louis.

MUSCAT de Frontignan—120 caisses vin Muscat de Frontignan, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co. 10m 27, St-Louis.

Marchandises Françaises et Américaines.
Bottes, Souliers et Brodequins.
3000 caisses en magasin, contenant un assortiment complet de marchandises de saison, à vendre par R. G. HOBBS. 9mars 12, rue de la Douane.

HUILE DE CASTOR—35 barils qualité supérieure, en magasin et à vendre par NATHAN JARVIS & Co, 9n Encoignure Magasins et Commune.

HUILE DE LIN [illegible] à vendre par NATHAN JARVIS & Co. 9n Encoig. Magasins et Commune.

ESPRIT DE TEREBENTINE—50 barils en débarquement, à vendre par NATHAN JARVIS & Co, 9mars Encoig. Magasins et Commune.

GRAINE de Moutarde, en caisses et à vendre par NATHAN JARVIS & Co, 9n Encoig. Magasins et Commune.

GRAINE DE LIN [illegible]—15 barils, à vendre par NATHAN JARVIS & Co. 9n Encoig. Magasins et Commune.

VERRERIE, HUILE, PEINTURE—Un grand assortiment des articles ci-dessus, en débarquement et en magasin, à vendre à des prix réduits, par NATHAN JARVIS & Co. 9n Enc. Magasins et Commune

A LOUER OU A VENDRE.

L'HOTEL bien connu sous le nom de WASHINGTON HOTEL, situé encoignure Notre-Dame et Tchoupitoulas, ainsi que l'ameublement.
Le dit hôtel peut recevoir cinquante pensionnaires, possession en sera donnée de suite. S'adresser sur les lieux. 8 mars

A LOUER—Une maison de résidence en bon ordre, située rue Grand, No. 90, possession en sera donnée de suite. S'adresser encoignure Commune et Gravier. 8 mars

ON demande à louer au mois ou à l'année, 10 ou 12 bons NEGRES pour travailler sur une habitation, au-dessus de la ville, pour lesquels de bons gages seront payés. S'adresser à WYLIE & EGANA, 8 mars 52, rue Bienville.

AVIS D'ENCANS—Le soussigné ayant loué un terrain à l'encoignure des rues Douaine et St Claude, en face de celui [illegible] Commune et Baronne, pour la commodité des habitants de la 1re et de la 3me Municipalité, informe le public, qu'il ont des chevaux, des voitures et drays à vendre à l'encan, de les envoyer tous les mercredis, à midi, à l'endroit ci-dessus mentionné.
Jours des ventes régulières, à vendre tous les mercredis, encoignure Douaine et St Claude, et tous les samedis encoignure des rues Commune et Baronne, dans la cour de la maison d'Etat.
TH. J. SPEAR & E. M. DELERY, 7 mars Encanteur spécial.

INSTITUTION POUR LES DEUX SEXES,
DIRIGÉE PAR M. ET MME. GOUBAULT,
Rue des Remparts, No 141, entre St-Pierre et Toulouse.
(CLASSE [illegible] 1848.)
Réf[érences]:
1re Municipalité, Dr. A. Mercier, 10, rue de la Douane.
2me Municipalité, M. J. M. Lapeyre, 66, rue St-Charles.
3me Municipalité, A. Dimitri, surintendant des Ecoles Publiques de l'Etat. 7 mars.

Chapeaux de paille pour dames.

C. YALE Jr. & Co.

No 13, rue de Chartres.

ONT reçu par les nouveaux arrivages leurs marchandises de printemps et d'été, consistant en Chapeaux de fantaisie, savoir
Chapeaux de paille d'Italie, formes nouvelles,
do de Napolitaine, do do
do de Guipures, do do
do de Buena Vista, do do
Un assortiment de rubans complet pour chapeaux, aussi en satin et taffetas de toutes les couleurs.
1ere qualité de baréges, dernier genre.
Mousselines, jaconas, organdies, soieries moirées, rayées, gros de Naples et gros de Rhin, et toutes espèces de soieries pour chapeaux, parasols, ombrelles et parasolets.
Pellerines brodées, cols et chemisettes.
Mouchoirs do et à rivières et unis.
Jaconat, percales et mousselines suisses, (assortiment complet.)
Dentelles fil et coton.
Bas cotons et soie.
Schalls en barege, mousselines, do.
Gants en peau, de coton, de soie noir et blanc.
En général un assortiment complet de marchandises sèches.
Les marchands de la campagne sont invités à venir visiter leurs marchandises avant d'acheter ailleurs. 7 mars—6

ON DEMANDE A LOUER immédiatement une maison à un étage, ayant 4 chambres au premier, et une cour assez vaste, water-works et loyer de $30 à $40 par mois. S'adresser au No. 30, Vieille-Levée. 7mars—3f

MEMOIRES D'UN MEDECIN par Alexandre Dumas.—La dix-neuvième livraison des Mémoires d'un Médecin par A. Dumas, contenant La fin de Joseph Balsamo, premier épisode des Mémoires d'un Médecin, est en vente à la librairie de VICTOR HEBERT, 7 mars 149, rue de Chartres.

400 Barils chaux de marbre de Glensfalles. JOHN HAYMAN & Co, 78, Poydras, et 11, Magasins Rouges, 3e Municip. 26fév

RESINE No 1, 2 & 3, à vendre par JOHN HAYMAN & Co, 78, Poydras, & 11, Magasins Rouges, 3e Municip. 26fév

CAFE—208 sacs et 62 barils en débarquement du navire Palestine, de New-York, à vendre par TROISGROS & LAMERE. 7m 26, Vieille Levée.

100 caisses absinthe de Bauvajol et Bruneton en débarquement du navire Waverley, de Marseille, et à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 7 mars 54, Vieille-Levée.

SUCRE de la Havane—300 caisses sucre blanc jaune, en magasin et à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 7 m 54, Vieille Levée.

COGNAC—10 demi pipes J. J. Dupuy et Rastau Charruyer de preuve, à vendre par RAYMOND CAHUZAC. 7 mars 54, Vieille Levée.

VIN rouge—20 barriques, et 15 demi barriques vin rouge, qualité supérieure de St Julien, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 7 mars 54, Vieille Levée.

VIN en caisse—2500 caisses de 12 bouteilles du château Margaux, capsules et étiquettes, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 7 mars 54, Vieille-Levée.

100 caisses vin Haut-Brion, à vendre par RAYMOND CAHUZAC. 7 mars 54, Vieille-Levée.

FRUITS au jus—40 caisses abricots, prunes, &c., à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 7 mars 54, Vieille Levée.

200 paniers vin Champagne de différentes marques, en magasin et à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 7 mars 54, Vieille Levée

[illegible]

NOUVELLE[illegible]—[illegible] drays, charrettes, [illegible] manufacture bien connue de Wilson, Childs & Co, Philadelphie. Les soussignés reçoivent constamment les articles ci-dessus [illegible] EMERSON, TOURNE & Co, 26fév 158, rue Tchoupitoulas.

LE propriétaire de l'HOTEL DE CARROLTON annonce à ses amis et au public, qu'il a contracté un engagement avec M. E. R. WOOD, le fameux VOLTIGEUR si justement célèbre en Europe et en Amérique. Les limites d'un avis empêchent de donner des détails sur ces étonnantes voltiges; Mr Wood fera une ascension sur un fil de fer de 100 pieds de long et s'élevant à 50 pieds de haut.

Malgré les dépenses considérables faites pour l'engagement de deux artistes de talents, les entrées sont gratuites; et l'établissement est établi sur le pied de celui du fameux VERDI, à Paris. L'ouverture aura lieu dimanche 12 courant, à 4 heures. 7mars—5f

A VENDRE A L'AMIABLE.

Une maison basse briquetée entre poteaux, remise à neuf, formant l'encoignure des rues Casacalvo et la Paix, contenant quatre appartements à feu, deux cabinets, galerie, cuisine de deux pièces, écurie, citerne, puits, jardin, &c.
Les banquettes sont en pierres et briques et sont payées; la rue est pavée. Cette maison est sur un lot de terre, mesurant 45 pieds 11 pouces de face à la rue Casacalvo, entre Esplanade et la Paix, sur 100 pieds 2 pouces de profondeur. Elle est louée à raison de $40 par mois. Si ladite maison n'est pas vendue à l'amiable d'ici au samedi 18 mars, elle sera vendue à l'encan ce jour-là par le ministère de M. Anthony Fernandez.
Pour les conditions, s'adresser au bureau de l'encanteur. 9 mars—9

A louer à bail ou sans bail,

UN superbe magasin neuf à deux étages et à l'épreuve du feu, très convenable pour un magasin d'entrepôt, situé rue de la Levée entre la grande presse à coton d'en bas et la petite presse, 3me municipalité; pour les conditions s'adresser à ADOLPHE BOULANGE, 9 mars—3f Rue Marigny No 2, 3me municipalité.

DROGUES ET MEDICAMENTS—Reçus par le Palestine, de New-York, et Win[illegible], de Boston
3000 liv. bois Campêche rapé; 1000 do bois jaune rapé (ou fustic).
800 liv. bois de Brésil en poudre; 1000 do potasse blanche.
1200 liv. potasse rouge; 1600 do sel soda.
600 liv. soufre de Sicile; 500 do santal rouge.
1200 liv. sel glaciulert; 700 do sel ammoniac.
400 liv. carbonate d'ammoniaque; 600 do curcuma.
100 liv. baume copahu; 800 do crême de tartre.
400 liv. acide tartrique; 500 do super carbonate de soude, à vendre par P. CUSACHS, 9 mars enc. Conti et St Philippe.

GROCERIE—Le fond d'une grocerie de détail bien assortie, dans une bonne position de la 3me Municipalité, à vendre par R. L. STONE & Co, 9 mars 57 et 59, rue Commune.

CAFE DE JAVA—250 sacs café de Java en magasin et à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 9 mars 6c, Magasins.

CHAUX—1000 barils, en magasin et à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 9 mars 6c Magasins.

SEL—6000 boisseaux sel de St-Martin, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 9 mars 6c Magasins.

PIMENT—100 sacs piment, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 9 mars 6c Magasins.

CHAUX supérieure—500 barils chaux fraîche calcinée dans la carrière de marbre de Cap Girardeau, 500 barils chaux ordinaire de Thomaston, à vendre par P. H. MONSSEAUX, 9 mars Vieux Bassin Marble Yard.

J. E. LOBRE,

81, rue de Chartres, entre Bienville et Conti.

A REÇU une très grande quantité de PASSEMENTERIE et de BOUTONS de toute couleur pour garnitures de robes, ainsi qu'un assortiment complet de belles franges noires.

AUSSI Une grande variété d'articles pour bals et soirées, tels que gants, éventails, fleurs, rubans, festons, bouquets, cornets, épingles et peignes de fantaisies, &c. &c. 3 fév

GRAISSE—410 barils et 244 barillets, première qualité, en débarquement du steamer Jamestown, et à vendre par LABORDE & XIQUES, 4 mars 31, rue Commune.

45 Barriques vin rouge château du Crock, Mermau, 34 do do Ch. Beroud, 20 do do St Julien, 75 do do Montferrand; 125 do do ordinaire Montferrand, 30 demi do do St Estèphe, 20 do do St Julien, 46 barils vin blanc Haut Barsac do Sauterne, 34 do vinaigre blanc, 210 barriques Marsillac, Bergerac, Bellefortet Bandol, 450 caisses vin rouge St-Julien, St-Estèphe, Léoville, Ch. Lafitte, 75 c. vin blanc Haut Sauterne, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co, 7mars 11 & 15, St Louis

310 Caisses vieille absinthe, Yersen et Lecoultre, Dubied et Souvajol, 95 do kirsch, 145 do liqueurs assorties fines, surfines et superfines; 25 caisses anisette de Bordeaux, 25 caisses fruits à l'eau de vie, prunes abricots, cerises et pêches. 94 caisses cerises à l'eau de vie, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co., 7mars 11 & 15, St Louis

15 DEMI pipes cognac fine champagne. 6 quarts do do do. 10 demi do do 4me pve. J. J. Dupuy. 10 quarts do do do. A vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co., 7mars 11 et 15, rue St-Louis

750 Milliers bouchons fins, surfins et superfins, pointus et ronds. 100 grosses bouteilles vides de 16, 20 et 22 onces. A vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co, 7mars 11 et 15, rue St Louis

2 Caisses soie de Lyon, 1re qualité [illegible] fromages tête de maure, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co, 7mars 11 et 15, rue St-Louis

175 Mille cigares de la Havane, de la marque Shakespear, Regalia, Cazadores, Canones et Millar, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co, 7 mars 11 et 15, St Louis

LIBRAIRIE DE LELIEVRE,
210, rue Royale.

EN VENTE—Chimie complète de Dumas, Chimie de Monin, Les armes et le duel par Grisier, Histoire de la Magistrature par Clavel, Œuvres de Corneille, Molière, Racine, Choix de Manuel Bouret, Physiologie du Goût, par Brillat Savarin, Livres de Science et Arts, Bibliothèque Magnifique, composée des ouvrages de Belleuse, Topottet, A. Gauthier, l'Abbé J. B. L. de Ségur, Lafontaine, Ricard, Teste, etc.
Livres de Piété.
Dévotion à St Joseph.
Conduite pour le Carême.
Mois de Marie assortis.
Livres instructifs et moraux pour lecture et encouragement de jeunesse.
Livres de prières à des prix réduits, convenables aux marchands de la campagne et aux marchands au rabais.
Cartes en relief pour l'étude de la géographie physique, écrites en anglais.
Abonnements à l'illustration à $9 par an. Echo des feuilletons, Journal des Jeunes Filles, Nouveautés &c. &c. 4 mars.

VENTE A L'ENCAN.

E. M. DELERY ayant été nommé par son excellence le gouverneur Isaac Johnson, encanteur spécial pour la vente des chevaux, voitures, drays et animaux, se tiendra au dépôt approprié à cet effet, tous les samedis, à midi, jusqu'à nouvel avis—Bureau No. 47, rue des Magasins, au premier, Arcade de Banks.
Le dépôt pour les chevaux et voitures est situé encoignure Commune et Baronne, cour de la maison d'Etat.

THOMAS J. SPEAR & E.M. DELERY ont formé entre eux une Société d'Encanteurs pour la vente de biens fonds, esclaves et marchandises, &c. Bureau rue des Magasins, No. 47, au 1er, Arcade de Banks.
THOMAS J. SPEAR,
E. M. DELERY.
3 mars—1m

PERDU—Un portefeuille contenant quatre billets. L'un tiré par M. Michel Montardon, de la somme de $40, payable le 4 mars. Le second, tiré par M. Jean Claverie, à l'ordre de de Jean Marie Courrège, de la somme de $37 50, payable le 5 courant. Le 3e, tiré à l'ordre de M. Raymond, pour la somme de $31 80, payable à vue. Le 4e, un billet tiré par la troisième Municipalité, de la somme de $9 16, ainsi que plusieurs autres comptes. Une récompense libérale sera payée à quiconque le rapportera chez M. JEAN MARIE COURREGE, 3 mars Rue de la Levée, No 8, 3e Municip.

A VENDRE pour cause de départ, une bonne domestique de maison, excellente blanchisseuse et repasseuse, pleinement garantie. Pour les conditions, s'adresser rue Bourgogne, No. 109, entre St-Louis et Conti. 1er mars

A LOUER—Une excellente NOURRICE esclave, ayant son enfant. S'adresser par lettre au bureau de l'Abeille. 1er mars.

A VENDRE, en débarquement du navire Dumberton, du Havre:
50 caisses absinthe Yersin et Lecoultre.
1er mars N. DUDOUYT, 13, Toulouse.

GRAINES de Giromon de la récolte de 1847.—Le soussigné a en main un grand assortiment de graines de giromon de la meilleure qualité.
Aussi pois vache, graines de coton de Petit Golfe, clous de girofle, graines d'herbe, plantes et arbustes à bon marché, graines de jardinage de toute espèce, et à très bon marché, à vendre par 1er mars W. DINN, 11, rue Commune.

A VENDRE à bon marché pour du comptant, une machine à vapeur de la force de 35 chevaux, et d'une construction parfaite. Cette machine est établie sur le modèle le plus en usage, pour un moulin à scie, ou une presse hydraulique à coton. Pour plus amples informations s'adresser à Messrs. Cook & Stiles, 135, Nouvelle Levée, 2de Munic. 26fév.

COUVERTURES.—100 balles couvertures 3 points, de Z. Granier, en débarquement du navires Victoria et John Baring, de Bordeaux, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD. 4 mars

CHANGE sur New York à 30 et 60 jours et à vue, pour petites sommes, à vendre par ALFRED KEARNY. 4 mars 98, rue des Magasins.

EN débarquement du navire Victoria, de Bordeaux: 1,000 demi boîtes sardines à l'huile de F. Rondenet & Co.; 15 caisses de 24 bouteilles fruits au jus assortis; 15 caisses de 30 demi bouteilles fruits au jus assortis, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co, 22 jan—1m 99 rue de la Douane

GUABA—En grandes et en petites boîtes, à vendre par B. VALLS, 7m 37, Commune.

J. T. BOURNOS, Chirurgien-Dentiste rue Conti No. 95. Tient son cabinet ouvert de 8 heures du matin jusqu'à six du soir. 17 mars

EDUCATION.

UN ministre de l'église épiscopale protestante, résidant dans une des meilleures situations de la ville de New-York, se propose de recevoir dans sa famille à dater du 1er mai prochain, un petit nombre d'élèves fixé à 12, etc de vouer à leur éducation tout son temps et ses soins; [illegible]

[illegible]

CAZADORES DE CHABANS [illegible]

CANDIDATS

Nous sommes autorisés à annoncer que l'Hon. A. D. CROSSMAN est candidat pour être réélu Maire de la ville de la Nouvelle Orléans.

MM. les Editeurs de l'Abeille,
Veuillez m'annoncer comme candidat à la place de Recorder de la Municipalité No Un, à l'élection d'avril prochain. JULES BENIT

Messieurs les éditeurs de l'Abeille. Veuillez annoncer M. L. P. BUREAU, comme candidat à la place de Recorder de la Première Municipalité.
29 jan UN GRAND NOMBRE DE VOTANS.

MESSIEURS LES EDITEURS,
Veuillez annoncer que Mr. CLEMENT RAMOS, (Recorder actuel de la municipalité No 1) est candidat à la même place pour l'élection d'avril prochain.

MM. les éditeurs de l'Abeille,
Veuillez annoncer M. E. GRUEL, comme candidat à la place d'alderman pour représenter le 6me district de la 1ere municipalité.

Nous sommes autorisés à annoncer M. MANUEL CRUZAT comme candidat à la place d'Alderman du 5me district de la 1re Municipalité.
Plusieurs votants.

Nous sommes autorisés à annoncer M. JOSEPH LANATA comme candidat à la place d'Alderman du 3me district de la 1re Municipalité.
Un grand nombre de votants.

Nous sommes autorisés à annoncer M. NICOLAS GURLIE comme candidat à la place d'Alderman du 3me district de la 1re Municipalité.
Plusieurs votants.

Nous sommes autorisés à annoncer M. EMILE WILTZ, comme candidat à la place d'alderman du 3me district de la 1ere Municipalité.
Un grand nombre de Votans.

Mr. l'Editeur,—Veuillez annoncer M. F. M. CROZAT comme candidat pour la place d'alderman du 5me district de la Municipalité No UN à l'élection d'avril prochain. SES AMIS.

Nous sommes autorisés à annoncer que M. J. V. GOURDAIN, un des aldermen actuels du 6me District de la 1re Municipalité, est candidat pour la même place aux élections d'avril prochain.

Messieurs les Editeurs.—Veuillez annoncer que M. JAMES LILLY sera soutenu comme candidat à la place d'Alderman du Cinquième District par UN GRAND NOMBRE DE VOTANTS.

MM. les Editeurs,
Veuillez annoncer M. JOSE BARNES, comme candidat à la place d'alderman du sixième district de la première municipalité.

MM les Editeurs.
Veuillez annoncer M. P. SHIELS, comme candidat à la place d'alderman du deuxième district de la première municipalité, pour l'élection d'avril prochain. LES VOTANS DE CE DISTRICT.

MM. les Editeurs,
Veuillez annoncer M. J. A. BONNEVAL, comme candidat à la place d'alderman pour représenter le sixième district de la première municipalité.

L'ESSENTIEL AUX MALADES—ANTIIRRITANT AMONIACAL CONCENTRE DE HOLMES

Remède souverain pour les rhumatismes, névralgie, de la tête, épaules, poitrine, bras, mains, jambes, &c. &c. Toutes les maladies nerveuses, maux de tête, et enrouements, congestion à la tête, affections de poitrine, [illegible] et épidémies, dyspepsie, asthmes, lumbago, bronchites, [illegible], inflammations, maux de gorge [illegible] de plusieurs autres maladies. Le remède [illegible] nouvelle forme un vésicatoire [illegible] de 3 à 5 minutes. Les [illegible] seront traitées par ce remède [illegible] Les steamboats et les navires feront bien de s'approvisionner de ce remède. A vendre au bureau 135, rue Carondelet, où la manière de s'en servir sera indiquée par le propriétaire 14 fév—3m

COLLEGE St-VINCENT,
Au Cap Girardeau, Etat du Missouri.

CE Collège, auquel la Législature de l'Etat du Missouri a accordé en 1843, une charte et des privilèges universitaires, [illegible] est situé à quarante milles au dessus de l'embouchure de l'Ohio, [illegible] et [illegible] village [illegible]. Les différentes branches d'enseignement se composent de la lecture, de l'écriture, de la grammaire, de l'histoire, de la géographie, de la mythologie, de la géographie, de la tenue des livres, de l'arithmétique, de l'algèbre, de la géométrie, de la trigonométrie, [illegible] l'astronomie théorique et pratique, de la langue française, espagnole, allemande, italienne, latine et grecque, de la philosophie morale et naturelle, de l'anatomie et de la chimie, de la musique et du dessin.
Le collège St-Vincent possède un cabinet de physique. L'anglais, le français, l'espagnol, l'allemand et l'italien sont enseignés par des professeurs dont chacune de ces langues est l'idiome maternel.
L'année scolaire commence le second lundi de septembre et se termine le dernier jeudi de juillet; c'est à cette dernière époque que l'examen annuel a lieu, que les prix sont distribués et les degrés conférés.
Les prix pour la pension, le logement, l'enseignement, le blanchissage et les soins de médecin est de $150 par an, payable par moitié au commencement de chaque semestre. On exigera une somme de $10 en sus pour l'enseignement des langues espagnoles, allemande ou italienne, et autant pour l'étude de la physique et de la chimie, afin de remplacer les instruments brisés ou hors de service. On devra aussi payer une somme de $6 par an pour fourniture de lit et de matelas. La musique ou le dessin coûteront $25 par an.
Les parens qui désireront que le collège fournisse des vêtements à leurs enfants, devront déposer à cet effet une somme suffisante entre les mains du trésorier. Les livres classiques, le papier, l'encre et les plumes sont fournis au prix coûtant.
Les parens et les tuteurs recevront à la fin de chaque semestre un bulletin constatant l'état de santé et les progrès de leurs enfans ou de leurs pupilles.
Les parens qui résident en pays étranger, voudront bien nommer un agent responsable à la Nouvelle Orléans ou à St. Louis.
Pour plus amples informations, s'adresser à J. AD. ROZIER, Avocat, Agent du Collège, rue St. Charles, No 33, Ou au Révérend P. CHANDY, Trésorier, au Collège, à l'Evêché. 9 mars—1a7a

LIBRAIRIE DE V. HEBERT,
149, rue de Chartres.
Nouveautés Littéraires.

MAGASIN pittoresque 15e année.
H. Vannier—Tenue des livres, 1 vol.
Divers—Patria, 2 vol.
Dulaure—Histoire de Paris, 1 vol.
Burette—Histoire de France, 2 vol.
Lemaire—Cours d'éducation pour les filles, 1 vol.
Tastu—Education maternelle, 1 vol.
Jourdan—Pharmacopée universelle, 2 vol.
Ouvrages nouveaux.
Pièces de théâtres, journaux, Livraisons, Pamphlets, &c. &c. 9m

Mais tamisé.

LES soussignés sont prêts à recevoir du mais à tamiser et pourront en délivrer de 1500 à 2000 sacs par jour au plus bas prix.
EMERSON, TOURNE & CO., 25 fév 158 Tchoupitoulas.

EMMAGASINAGE de Café.—Nous pouvons emmagasiner dans un magasin au 2e étage dans un endroit sec, 4500 sacs de mais, aussi dans un autre magasin de 20 à 30,000 sacs. Les marchands ayant du café à emmagasiner feront bien d'examiner nos magasins.
EMERSON, TOURNE & CO., 26 fév 158 Tchoupitoulas.

DRAYS, CHARRETTES.

25 Drays axes de bois et de fer 3 X 1 3 1/2 X 1 4 X 1 1/4 pouces.
24 brouettes, 15 brouettes à terre.
8 wagons à bœuf, 10 paires de charrettes à bœuf et à chevaux, des manufactures de Wilson, Childs et Co, de Philadelphie, à vendre par
EMERSON, TOURNE & Co, 26fév 158, Tchoupitoulas.

Voitures à vendre, encoignure des rues Perdido et Carondelet.

Le soussigné offre à vendre à l'endroit ci-dessus, un grand assortiment de voitures de Philadelphie. Tous ses articles sont de choix et seront vendus à bas prix pour du comptant.—Aussi—deux cabriolets pour médecins. Les amateurs sont invités à venir visiter le stock. GEO DOAD, carrossier. Ateliers—No 50 & 34 dock, Philadelphie. 11fév—1m

Dépôt de voitures. No. 119, rue de la Commune, près de l'entrée privée de l'hôtel St-Charles.

Le soussigné a constamment en main et reçoit des principales manufactures de New York et Philadelphie des voitures du genre le plus élégant et le plus moderne, à vendre à bon marché pour du comptant ou des acceptances de la ville.
Les acheteurs peuvent être certains d'être servis à leur satisfaction; mon désir étant de mériter leur patronage. A. E. CRANE. 14 fév—1mv lan.c

Pour clore une consignation.

8 Caisses bon vin de Champagne mousseux, à vendre par B. TALAMON, 31 jan 182 rue Royale.

CEINTURES en crêpe de Chine.—Quelques caisses ceintures crêpe de Chine ponceau, pour les marchés mexicains, ayant droit au débenture, à vendre à bas prix par DUPOUR, DURAND & Co. 17 fév 25, Chartres

COUVERTES—6 balles couvertes françaises, à vendre par EUG. ROCHEREAU, 21 fév 17 et 19, rue St-Louis

MME PIAUBERT a l'honneur d'informer le public qu'elle se propose de donner des leçons particulières de Français, de Littérature et d'Histoire; elle se rendra chez les personnes qui désireraient prendre des leçons dans ces diverses branches, ou les recevra chez elle, à leur choix. Pour les conditions, s'adresser rue de Chartres, No 150. 16 fév—15

Chapellerie Parisienne,
A. MARCHAL,
40, RUE DE CHARTRES.

Vient de recevoir par les navires Pie IX et Franconia, du Havre:
6 caisses chapeaux soie,
5 do castor gris, mode
1 do do feutre gris, Anti-Choléra.
1 do do feutre noir,
10 do do paille, bords simples.
2 do do do cadet bords simples.
3 do do do hommes, bords doubles.
2 do do do Italie pour bambins.
2 do do do Suisse do.
12 douzaines casquettes paille pour enfants.
16 do chapeaux feutre, mode Joinville.
4 do do [illegible] gris.
Une partie de ces marchandises peut être vendue [illegible] 1 mars

[illegible]

SUCRE de la Havane—En magasin et à vendre par J. M. CABALLERO,

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

SAMEDI, 11 MARS 1848.
La seconde représentation de
OTHELLO,
ou
LE MORE DE VENISE,
Grand opéra en [illegible] de Rossini.
On commencera [illegible]

A[illegible] DE STE[illegible]
[illegible] Washington, 3e Municipalité.
[illegible]

ASCENSION.

DIMANCHE 12 mars, Mlle EMMA V. fera sa dernière ascension de l'hippodrome de Bourg[illegible] à Alger, vis-à-vis le ferry de la 1ère Municipalité à 4 heures P. M.
Les ferrys de la première et de la deuxième Municipalités partiront toutes [illegible] dans la journée.
Les portes seront ouvertes [illegible]
Entrée:—50 cts. Enfans [illegible] prix. 11 mars

LECTURE SUR L'ARCHEOLOGIE EGYPTIENNE,
Gallerie de magnifiques Tableaux et Antiquités.
A la Galerie Nationale, No 13 rue St-Charles.

MR. GEO. L. GLIDDON commencera un cours de neuf lectures, mardi soir, 14 [illegible] heures précises. Les jours de lectures [illegible] les jeudis, samedis et mardis [illegible] prochain.
Conditions.—Billets d'entrée pour le cours [illegible] $3, [illegible] $2, enfants $1 50. Admission par lecture 50 cents. [illegible] Charles et Verandah.
Pour renseignements voyez les prospectus et programmes. 11 mars

4me BAL D'ANNIVERSAIRE
De la Société de Bienfaisance des Israélites de la Nouvelle-Orléans.

QUI doit avoir lieu à la salle de bal de la Bourse St Louis, le 20 mars 1848. Une liste de souscription est entre les mains des Messieurs ci-dessous désignés.

Comité:

Isaac Hart.	M. Kursheedt.
M. Barnett.	A. M. Solomon.
B. Florance.	J. Newton.
S. Wagner.	A. D. Hemmings.
I. Marks.	Joseph Cohen.
S. Mayer.	George Levy.
E. Jacobs.	A. Water.

Le comité se réunira tous les dimanches à 10 heures A. M. au No. 15, rue de Camp, pour faire les invitations. 29 fév

ARTISTES MODELES,
Venant sous la direction du Dr. COLLYER,
Membre des académies Royales de Londres et Paris.

LA seule compagnie de ce genre aux Etats-Unis, la Nouvelle-Orléans [illegible] route pour [illegible]. Ce genre de spectacle est la [illegible] des grands maîtres [illegible] 20fév—12

REOUVERTURE DU JARDIN DE
STE. HELENE.

LE [illegible] de cet établissement a l'honneur de prévenir le public qu'il vient d'en faire [illegible] de la manière la plus convenable [illegible] d'ajouter à son établissement [illegible] de bonnes, un restaurant [illegible] ces, et toute espèce d'amusements.
Les prix du restaurant [illegible] ne sont que ceux de ville [illegible]
LES BALS auront lieu [illegible] dimanches à 3 heures [illegible] complet.
L'orchestre dirigé par le fameux Tames, sera composé d'artistes du 1er choix. 11 mars—1

Association Consolidée des Cultivateurs de la Louisiane.

Nouvelle Orléans, 19 février 1848.

CETTE Banque offrira en vente publique son portefeuille de billets protestés, lundi 27 mars prochain, à midi, à la Bourse St Louis. Le Bureau d'Administration recevra [illegible] pendant le règlement [illegible]
Par ordre, G. MILTENBERGER. 21 fév—1 Caissier.

BUREAU DU RAIL ROAD DE LA NOUVELLE ORLEANS & CARROLLTON.

CETTE Compagnie offre à vendre [illegible] considérable de [illegible] Louisiane et Alabama [illegible] bureau.
Tous les billets qui [illegible] par [illegible] à vendre [illegible] à l'Arcade de Banks [illegible] plus fort enchérisseur.
CHARLES BAQUIER, 2mars—1m Secrétaire.

FONDS DE LA BANQUE DES CITOYENS—A vendre. S'adresser à EDWIN HOPP, 23 déc No. 73 rue du Canal.

CHANGE SUR BORDEAUX—A vendre par L. LANATA, 20nov 9, Jefferson

FONDS de la Banque des Citoyens, en sommes à la convenance des acheteurs, à vendre par LEOPOLD JEANNET, 10 fév 22, rue St Louis.

SALAISONS de Marseille—A vendre par le soussigné
30 caissons de 12 pots anchois,
40 do do olives farcies;
20 do do cornichons.
LEOPOLD JEANNET, 10 fév 22, rue St Louis

50 Caisses vin Muscat de Frontignan, Vignol & Co, à vendre par LEOPOLD JEANNET. 10 fév 22, rue St Louis.

BAREGES RICHES DE PARIS, ET MOUSSELINES DU DERNIER GOUT,

RECEMMENT reçu par C. M. SIMPSON, No. 28, rue de Chartres, seconde porte après la rue de la Douane, directement de Paris, un grand assortiment de Bareges, [illegible] et Mousselines, pour la saison, [illegible] des plus à la mode et des plus nouveaux à Paris.
Aussi
300 vardes jolis bareges à 31 cents.
400 do jolis jaconats à 25 cents. 7 fév

A Vendre par le soussigné, en débarquement du brick Silenero, de Gênes:
Graines de chou-fleurs.
do brocolis blancs. L. LANATA, 21 fév 9, Jefferson

LIQUEURS—200 caisses Absinthe Pernod Fils, Loutre, Sauvageot et Bruneton, 8 do de Crême de menthe, anisette extra superfine, 75 caisses de douze bouteilles et 24 demi do liqueurs fines, surfines et superfines, 30 do curaçao différents modèles, 30 do marasquin, 60 paniers de bouteilles guignolet, à vendre par NUMA LACOSTE, 21 fév 147 rue Royale.

CHAMPAGNE—300 paniers en bouteilles et [illegible], la clef et de la Couronne, à vendre par NUMA LACOSTE, 147 rue Royale. 21 fév

CONSERVES—4,000 boîtes, demi boîtes et quart de boîtes sardines à l'huile, 250 boîtes et demi boîtes petits pois, 200 boîtes et demi do cèpes à l'huile, 100 demi boîtes truffes au naturel, à vendre par NUMA LACOSTE. 21 fév 147 rue Royale.

FRUITS—100 caisses au jus Thesonaud, Noblet, Dupuy et Chavant fils, 400 caisses cerises, fraises, prunes, pêches, abricots et fruits assortis [illegible] de vie, à vendre par NUMA LACOSTE. 21 fév 147 rue Royale.

PRUNES SECHES—25 caisses de Bayre [illegible] différents modèles de la maison Fau & co, à vendre par NUMA LACOSTE, 21 fév 147 rue Royale.

HUILE, Salaisons, Bouteilles, Dames-jeannes, &c., etc—300 paniers de 12 bouteilles et 24 demi do huile Plagniol, 200 caisses câpres, cornichons, olives et anchois, 400 paniers bouteilles et demi do de toutes qualités, 1,200 dames-jeannes de 1, 2, 3, 4 et 5 gallons, 300 milliers bouchons [illegible], et 5 dames-jeannes, 20,000 capsules pour bouteilles à vendre par NUMA LACOSTE. 21 fév 147 rue Royale.

SAUCISSONS de Lyon—6 barils en débarquement du navire Pie IX, venant du Havre, à vendre par NUMA LACOSTE. 21 fév 147 rue Royale.

VINS en barriques—140 barriques vin rouge St Emilion Nos 1, 2, 3 et 4, 30 do do Montferrand, 32 do do do St Estèphe, 20 do do [illegible], Pauillac Médoc, 36 do do do St Julien Médoc, 50 do do do Château Margaux, 40 do do Château Larose, 55 do do do Château Lafitte, [illegible] do Château Léoville, 20 do do blanc, [illegible] Sauterne et Haut Barsac, à vendre par NUMA LACOSTE, 147 rue Royale. 21 fév

VINS en demi barriques—25 demi barriques St Emilion, Nos 1, 2 et 3, [illegible] St Estèphe Médoc, St-Julien Médoc, Château Margaux, Château Lafitte, Château Léoville, [illegible], Sauterne, Haut Barsac et Haut Sauterne, à vendre par NUMA LACOSTE, 147 rue Royale. 21 fév

COGNAC—60 demi et quarts de pipes des marques A. Souffron, E Lempuy, Menier frères et Castillon, à vendre par NUMA LACOSTE, 147 rue Royale. 21 fév

PORCELAINE.

L'ETABLISSEMENT de dorures et peintures sur porcelaine, établi depuis treize ans à Gretna, vis-à-vis Lafayette, vient d'être transféré

Rue de Chartres, No. 110.

Les dames sont respectueusement invitées à visiter le grand assortiment d'objets de nouveauté pour présents d'étrennes, services complets de dessert, de thé, de café, de toilettes, tête-à-tête sur plateau, &c.
Flacons pour essences toutes grandeurs et modèles. Vases pour bouquets, &c &c. Riches tasses à café nouveaux dessins et nouvelles formes, grandes belles tasses avec portraits en miniature du général Taylor.
Grand assortiment de porcelaines blanches et tasses épaisses pour cafés et restaurants.
Nota: les ordres seront exécutés avec précision, soit pour remplacer les pièces de services dépareillés, ou pour marquer de noms ou initiales les objets donnés en cadeaux. 21 déc—3 m

A VENDRE en débarquement du navire Waverly, venant de Marseille.
30 caisses absinthe Sauvageol et Bruneton.
10 do Kirsch.
50 do Absinthe Yersin et Lecoultre
50 do do Edouard Pernaud.
100 do do Berthoud fils.
25 do Sauvageol et Bruneton.
100 do poires à l'eau de vie.
100 do prunes, do do
50 do abricots, do do
130 do cerises, do do
50 do fruits au jus, marque Teysonnau.
Vins vieux diverses marques, en barriques et demi barriques, et vin blanc Haut Sauterne.
7 mars N. DUDOUYT, 13, Toulouse.

A Vendre en débarquement du navire John Baring, de Bordeaux,
30 barriques vin rouge ordinaire.
10 quarts pipes vieille eau de vie de Cognac, 4me preuve, marque J. Boreau.
30 demi pipes do do do
60 huitièmes pipes do do do
Ayant droit au drawback, par FOUCHT Fils, 13fév 19, Conti, entre Chartres et Levee